la culture du rosier de jardin





Agriculture
Canada

PUBLICATION 1675

la culture du rosier de jardin

T. J. Cole
Station de recherches, Ottawa (Ont.)

Couverture: «Pink Peace», un Hybride de thé.

PUBLICATION 1675
Services d'information, Agriculture Canada, Ottawa, K1A 0C7

N^o de cat. A53–1675/1979F   ISBN: 0-662-90317-X
Impression 1979   10M–10:79

table des matières

introduction

Bien que la rose soit sans doute la plus vieille des fleurs cultivées, elle est encore la plus recherchée. Au Canada, les premiers colons ont apporté avec eux leurs rosiers favoris de France, d'Angleterre et des États-Unis, laissant aux générations suivantes le soin de leur réserver une place particulière dans leur jardin. Petit à petit, de nouvelles roses ont vu le jour, plus souvent grâce au travail de pollinisation des insectes qu'à la main de l'homme. Mais celui-ci en a soigneusement cultivé et sélectionné les graines de façon à ne garder que les meilleurs cultivars. Les variétés actuelles qui dérivent de quelques espèces indigènes ainsi que d'une longue série de croisements continuent à faire la joie des jardiniers canadiens.

Si l'espace ne manque pas, on réserve une partie du jardin exclusivement aux roses, de préférence près de la maison ou dans un endroit facile d'accès. Des plates-bandes disposées symétriquement de part et d'autre d'une ligne imaginaire appelée axe constituent une façon idéale de présenter les roses dans un jardin classique. Cette disposition devrait permettre de voir le jardin dans toute sa splendeur lorsqu'on le regarde d'une fenêtre ou de la porte de la maison.

Quand l'espace ne permet pas la création d'un jardin de roses, on cultive ces dernières en parterres distincts. Les plates-bandes disposées de façon particulière et celles qui bordent une allée produisent un bel effet.

Un écran d'arbustes nains embellit le jardin de roses classique tout en accentuant son intimité et sa tranquillité. L'écran protège aussi les roses en hiver en retenant la neige et en arrêtant le vent. Toutefois, s'il est trop dense, il empêche l'air de circuler et favorise l'apparition des moisissures et d'autres maladies du feuillage. Faute d'un tel écran, on protège les roses à l'aide d'un brise-vent quelconque pendant l'hiver.

Il est préférable que le terrain du jardin classique soit nivelé, mais une pente douce orientée vers l'est ou le sud, à l'abri des vents dominants, convient parfaitement. Lorsque le seul endroit disponible forme une pente abrupte, on étaye cette dernière pour en faire une terrasse où les roses pourront pousser. Les rosiers devraient se trouver à au moins 1 m du chevalement car les dommages causés par l'hiver sont plus importants à cet endroit. Pour s'épanouir, les roses doivent être au grand soleil ou presque, toutefois la floraison dure plus longtemps lorsque les plants reçoivent un peu d'ombre au milieu du jour. Les roses ne survivront pas si elles sont plantées près des arbres car elles risquent de manquer d'éléments nutritifs, d'humidité et de soleil.

variétés de rosiers de jardin

Les rosiers de jardin comme les Hybrides de thé, les Grandiflora, les Floribunda et les Polyantha sont particulièrement bien adaptés aux massifs qu'ils transforment en cascades de couleurs. Ces rosiers exercent pour la plupart une piètre concurrence aux autres végétaux. Toutefois, on peut sans danger les planter avec de petites annuelles comme les pourpiers qui ombrageront leurs racines et rehausseront la beauté des roses s'ils contrastent avec ces dernières.

Les rosiers grimpants qui poussent sur un treillage peuvent servir à esquisser le contour du jardin classique. On peut également en recouvrir un abri faisant partie de l'aménagement du jardin, en agrémenter une pergola ou cacher une clôture. Enfin, on peut s'en servir pour accentuer certains détails lorsqu'on les tuteure à une colonne ou à un arc. Les vrais rosiers grimpants peuvent servir à couvrir les murs lorsque le climat est assez tempéré, mais il faut faire en sorte qu'ils profitent d'une libre circulation de l'air. Même lorsqu'ils reçoivent l'appui d'un treillage, les rosiers grimpants ne devraient pas se trouver trop près d'un mur réfléchissant de la chaleur afin de prévenir les maladies foliaires et les morsures d'insectes. Les rosiers grimpants de type sarmenteux (Rambler) qui supportent des températures plus froides (allant jusqu'à la zone de rusticité n° 4) peuvent être cultivés en massif sur les talus ou bien comme couverture sur de petits treillages ou sur des arcs. Le type Pillar (climat plus doux, zone de rusticité n° 7) peut croître autour des poteaux.

Les rosiers buissonnants pourraient occuper une place beaucoup plus importante que celle qu'on leur a donnée jusqu'à ce jour dans les jardins canadiens. On les utilise surtout dans les bordures massives où un grand nombre d'entre eux fleurissent plus longtemps que la plupart des autres arbustes à fleurs. En automne, leurs fruits aux teintes vives jettent une note de couleur dans leur feuillage aux nuances délicates. Un arrière-plan d'arbres à feuilles persistantes les met bien en évidence. Ces rosiers peuvent également servir d'écran aux jardins de roses classiques ou de massif sur des pentes douces dont ils aideront à prévenir l'érosion. Comme tous les autres rosiers, les rosiers buissonnants demandent beaucoup de soleil et une libre circulation de l'air, mais ils sont beaucoup plus résistants et ne demandent pas de protection particulière. En général, ils croissent bien sur les sols légers et ne devraient pas recevoir d'engrais riches en azote. Actuellement, plusieurs nouveaux cultivars créés par des phytogénéticiens canadiens connaissent de plus en plus de vogue.

La demande de rosiers miniatures a augmenté au cours des dernières années. Ces rosiers se vendent généralement en pot, au printemps, et sont transplantés dans les jardins de rocaille ou devant

les rosiers buissonnants ordinaires. L'espacement entre les plants peut être aussi réduit que 25 cm. Les rosiers miniatures peuvent être retirés de terre et entrés dans la maison à l'automne où ils continueront de fleurir pendant l'hiver, surtout lorsqu'on les expose à la lumière fluorescente. Les rosiers miniatures n'ont fait leur apparition sur les marchés canadiens que récemment, aussi connaît-on peu de choses sur leur rusticité. À Ottawa, ils survivent à l'hiver sans autre protection que celle de la neige. On les trouve sous forme buissonnante ou grimpante.

préparation du sol et plantation

Le terrain idéal pour les rosiers est un terreau argileux. Les sols plus légers conviennent aussi pour autant qu'ils renferment une quantité suffisante de matière organique. La terre devrait être neutre ou légèrement acide.

drainage

Même si les rosiers réclament beaucoup d'humidité du sol, ils poussent difficilement sur les terrains mal drainés. Avant toute chose, on vérifie donc l'égouttement du sol. On bêche en profondeur les sous-sols trop durs ou faits d'argile lourde et, si possible, on y installe un système de drainage composé de tuiles. Lorsque le sous-sol est fait de gravier ou de sable et laisse l'eau s'écouler trop rapidement, on doit y ajouter de l'argile ou l'amender régulièrement avec une quantité suffisante de matière organique comme la mousse de tourbe.

matière organique et engrais

Les plates-bandes de rosiers ont besoin d'une forte quantité de matière organique pour conserver l'humidité du sol. Le fumier bien décomposé est un matériau idéal à ce point de vue. Faute de fumier, on peut utiliser de la mousse de tourbe pulvérisée ou du compost. La mousse de tourbe devrait être mélangée à un engrais polyvalent de rapport 1–2–2 ou 1–2–3, comme le 5–10–10 ou le 5–10–15, à raison de 1 kg d'engrais par mètre cube de tourbe. Un mètre cube de fumier bien décomposé, de mousse de tourbe ou de compost couvre environ 10 m^2 de terrain.

préparation de la plate-bande

Si le drainage est suffisant, retirer environ 50 cm de terre. La plupart des racines des rosiers ne pénétreront pas le sol davantage. Séparer la terre en deux en mettant la couche superficielle d'un côté et la couche profonde de l'autre. Si cette dernière est pauvre, la remplacer par une bonne terre.

Le fond de l'excavation devrait être ameubli avec une fourche pour un meilleur drainage. Remplir ensuite le trou en alternant la matière organique (5 cm) et la terre provenant de la couche superficielle du sol (15 cm) puis mélanger le tout avec la fourche. Si on utilise du fumier, on ajoute 100 g de poudre d'os à chaque couche par mètre carré de terrain. Lorsque toute la terre de la couche superficielle a été utilisée, aplatir fermement et répéter l'opération avec la terre de la couche profonde.

Remettre suffisamment de terre de la couche du fond dans le trou pour que la surface de la plate-bande après tassement soit légèrement inférieure à celle de la pelouse environnante. Ceci permet un arrosage en profondeur sans ruissellement.

alcalinité

Dans les sols ordinaires, l'équilibre des teneurs en eau et en matière organique maintient presque le pH (mesure de l'acidité) du sol au point neutre, de telle façon qu'aucune correction n'est nécessaire pour la culture des roses. Si le sol est acide, y ajouter environ 2 kg de chaux par mètre carré de plate-bande pour chaque point du pH inférieur à 6,5. Une analyse du sol est nécessaire pour en déterminer le degré d'acidité. La plupart des centres de jardinage vendent des trousses qui permettent d'effectuer cette opération soi-même.

Si l'analyse révèle l'existence d'un sol alcalin, l'addition de sulfate ferreux annulera les effets d'une teneur trop élevée en calcaire. Appliqué à raison de 4 kg / 10 m^2, le sulfate ferreux fait baisser le pH du sol de 1 point. La très grande solubilité du sulfate ferreux fait rapidement disparaître celui-ci du sol. La vérification et l'ajustement du pH à 6, 5–7 s'imposent donc tous les 6 mois. Par contre, le soufre reste beaucoup plus longtemps dans le sol. On doit l'utiliser à raison de 1 kg / 10 m^2 au moment de la préparation de la plate-bande pour réduire le pH de 1 point.

dimensions des plates-bandes

Les dimensions des plates-bandes dépendent du genre et du nombre de rosiers que l'on désire cultiver et de la superficie du jardin.

Dans un jardin moyen, la plate-bande devrait être assez étroite pour que l'on puisse atteindre chaque rosier du bord sans avoir à piétiner la terre. Quatre rangs de rosiers séparés de 40 cm (les rangs extérieurs à 15 cm du bord) peuvent tenir dans une plate-bande de 1,5 m; on peut en mettre trois dans une plate-bande de 1,25 m en les espaçant de 45 cm. La longueur de la plate-bande dépend de l'aménagement et des dimensions du jardin, mais l'on doit se rappeler que les gens ont tendance à couper à travers les rosiers s'il faut trop de temps pour les contourner.

espacement

Puisque la plupart des cultivars font des buissons de forme irrégulière, il est recommandé de planter les rosiers suffisamment près l'un de l'autre pour que leur tapis de couleur soit ininterrompu. Les Hybrides de thé, les Grandiflora et les Floribunda devraient être espacés de 45 à 60 cm. Dans les régions froides (zone de rusticité n° 4 et plus froide) où l'on enlève les rosiers de terre à l'automne, l'écart entre les plants peut être réduit à 35 cm. Les rosiers buissonnants devraient au moins se trouver à 1 m l'un de l'autre, voire à 2 m pour les plus grands. Les rosiers grimpants sont généralement plantés de façon à cacher les supports de l'arc ou du treillage sur lesquels ils s'appuient. L'écart devrait être d'au moins 1,5 m et atteindre jusqu'à 2,5 m, si possible.

époque de la plantation

Habituellement, il est préférable de planter les rosiers au printemps lorsqu'ils sont encore dormants. On peut également les planter à l'automne dans les régions plus tempérées comme la péninsule du Niagara et la côte de la Colombie-Britannique. Ailleurs au Canada, les rosiers mis en terre à l'automne n'auront pas le temps de s'enraciner et ne pourront survivre à un hiver rigoureux, même s'ils sont bien protégés.

Lorsqu'on choisit de planter les rosiers au printemps, il est préférable de préparer le terrain à l'automne pour mettre les plants en terre le plus tôt possible au printemps suivant. En outre, l'action du gel et du dégel au cours de l'hiver ameublira le sol.

achat des cultivars

Pour obtenir les meilleurs résultats, choisir des rosiers de plein champ de classe 1 comportant au moins trois tiges. Un grand nombre d'entre eux sont vendus dans des paquets spéciaux très colorés et sont prêts à être plantés. Les rosiers ainsi emballés devraient être achetés

dès qu'ils sont mis sur le marché. Laissés trop longtemps à la température ambiante, ils commencent à bourgeonner et mettent plus de temps à s'enraciner par la suite. Choisir des plants dont les bourgeons commencent seulement à éclater. Les rosiers en pot que l'on trouve dans de nombreuses pépinières conviennent particulièrement à une plantation tardive au printemps. Les pépiniéristes qui se spécialisent dans la production de roses ont généralement un vaste assortiment de cultivars et on y fait généralement de bons achats. Les pépiniéristes savent conserver les plants invendus en bon état. On trouvera en fin de publication la liste des cultivars recommandés.

toilette des plants

Déballer les plants immédiatement après les avoir achetés. Si l'on ne peut les planter à l'endroit désiré dans les quelques jours qui suivent, on dépose le rosier dans un trou et on couvre les racines avec de la terre en tassant bien cette dernière. Quelques heures avant la plantation, laisser tremper les racines qui semblent desséchées dans un bassin rempli d'eau. Si les nouvelles pousses sont fanées, on recouvre tout le plant de terre pendant un ou deux jours avant de le mettre à sa place définitive. Ne pas exposer les rosiers au vent ni au soleil avant et pendant la plantation. Couvrir les racines avec du jute humide et garder la plante dans un endroit frais. Le matériau dans lequel les racines ont été placées pour le transport ne devrait jamais être réutilisé au moment de la plantation.

Les rosiers en pot devraient être bien trempés avant la plantation. Enlever le fond des pots en fibre ainsi que le bord s'il est trop épais, en prenant bien soin de déranger la terre le moins possible. Enterrer ensuite le rosier de façon que le point de la greffe soit à peine recouvert de terre. La taille et le buttage ne sont pas nécessaires pour les rosiers en pot.

taille avant la plantation

Examiner soigneusement chaque rosier avant de les planter et couper avec un sécateur les racines brisées au-dessus de la blessure. Éliminer également les racines desséchées, les nouvelles pousses trop faibles et les parties mortes pour ne laisser que les trois tiges les plus fortes.

plantation

Les racines des rosiers sont souvent enroulées pour faciliter l'emballage. On les sépare donc et on les étale sans les forcer au moment de la plantation. Le trou doit être suffisamment grand pour recevoir

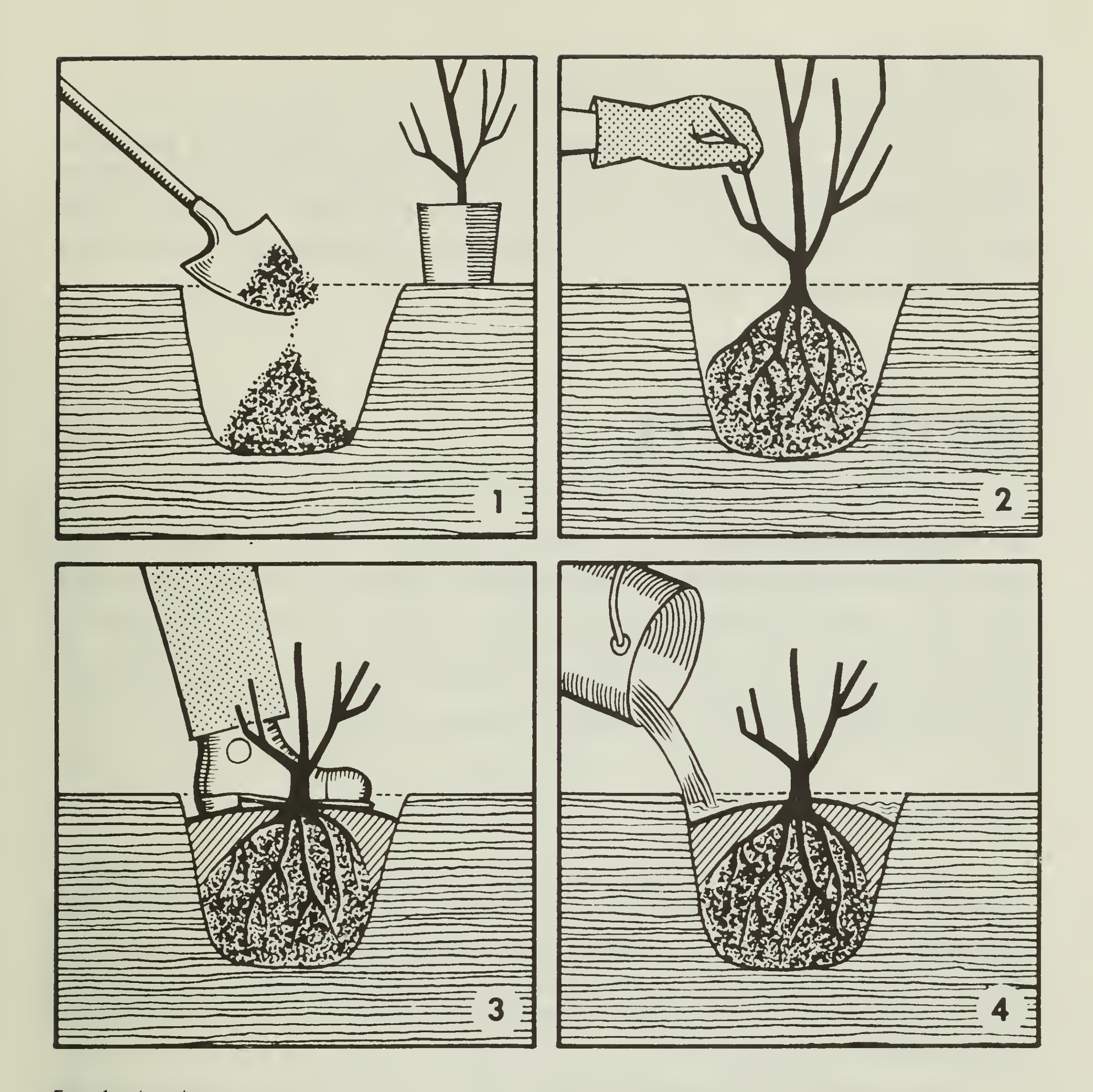


Fig. 1 La plantation

les racines sans qu'on ait à les tasser et assez profond pour que le point de la greffe soit à 2,5 cm ou un peu plus sous la surface du sol.

Transporter chaque rosier dans un seau d'eau jusqu'à l'endroit choisi. À l'aide du mélange de sol préparé antérieurement, faire un talus conique au centre du trou. Déposer le rosier sur le talus en faisant en sorte que le point de la greffe ne dépasse pas du sol et étaler les racines de tous les côtés. Remplir le trou avec le mélange de terre et bien tasser. Vider le seau d'eau dans la cuvette ainsi formée et attendre que toute l'eau se soit écoulée. Lorsque cela est fait, terminer le remplissage et former une butte d'environ 20 cm autour de la base de la plante. Cette butte empêche les principaux bourgeons de la base de se dessécher.

taille après la plantation

Deux semaines environ après la plantation, enlever la butte qui entoure la base du rosier. Raccourcir les pousses fortes non taillées avant la plantation jusqu'à la hauteur de la quatrième pousse (à partir de la base de la plante). Choisir un bourgeon orienté vers l'extérieur et couper au-dessus de lui.

entretien

Un rosier produira des fleurs si sa croissance est assurée par une humidité du sol appropriée et une quantité suffisante d'éléments nutritifs. En outre, il résiste mieux à l'hiver lorsque son feuillage est florissant et que son bois mûrit rapidement. Ces deux principes commandent les soins apportés à la plante qui varient selon le type de sol, l'importance des précipitations et la durée de la saison végétative.

paillage

Un paillis (couche d'un matériau lâche recouvrant le sol) ralentit l'évaporation en surface et garde le sol humide. La méthode la plus commune est de garder le paillis en poudre en hersant légèrement la surface du sol à l'aide d'une binette et de ratisser de nouveau après chaque pluie. Cette méthode empêche également les mauvaises herbes de pousser.

Les rognures de gazon et le crottin ne sont pas recommandés comme paillis même si on les a déjà utilisés à cette fin. La mousse de tourbe pulvérisée sert couramment au paillage. Des expériences effectuées à Ottawa ont démontré que ce produit a sa valeur comme paillis, mais seulement lorsqu'on l'emploie bien. En effet, si la mousse empêche l'évaporation de l'eau du sol, elle absorbe aussi beaucoup d'eau de pluie et l'empêche de parvenir jusqu'aux racines, à moins qu'on ne l'ait bien imbibée d'eau dans l'emballage avant de l'étendre sur le sol. La mousse même mouillée tend à sécher en surface et à s'envoler au vent le plus doux. Mouillée, elle devient compacte et nuit ainsi à l'aération du sol. Toutefois, le fait qu'elle absorbe la chaleur plutôt qu'elle ne la réfléchit aide le feuillage des rosiers à mieux supporter le temps sec et chaud. Cette aptitude ne sert néanmoins à rien lorsque les rosiers sont assez proches l'un de l'autre pour se protéger mutuellement du soleil. La mousse de tourbe devrait être étendue après les pluies printanières et mélangée à la terre au début de l'automne.

Pour le paillage, on peut également se servir de cosses de cacao, de restes de houblon, de copeaux de bois et de sciure. En fait, tout produit végétal bon marché, disponible en grande quantité et facile à étaler convient parfaitement comme paillis. Pour des matériaux pulvérulents comme la mousse de tourbe ou la sciure, une couche de 1 à 2 cm suffit si l'on veut éviter la carence en azote qui résulte de leur décomposition.

arrosage

L'irrigation souterraine donne de meilleurs résultats que l'arrosage ordinaire car elle force les racines à s'enfoncer dans le sol où c'est frais et humide plutôt qu'à rester en surface. Pour cela, déposer des tuiles agricoles sous la terre des plates-bandes au moment de la préparation de ces dernières; verser l'eau dans les tuiles au moment d'arroser.

Si l'irrigation souterraine est impossible, on fera l'arrosage ordinaire au moment requis. Arroser jusqu'à ce que les plates-bandes soient bien trempées puis biner la surface dès qu'elle est suffisamment sèche pour être travaillée. Éviter d'arroser le feuillage le soir car cela favorise la propagation des maladies.

amendements

Lorsque c'est possible, mêler du fumier bien décomposé à la terre des plates-bandes au début du printemps. Le fumier retient l'humidité, améliore la structure du sol et nourrit les plants dans une certaine mesure. L'engrais ajouté au moment de l'aménagement des plates-bandes devrait suffire la première année. Par la suite, il faudra amender pendant la période de croissance. La plupart des fabricants de produits agro-chimiques vendent un engrais spécialement conçu pour les rosiers. Utiliser le produit selon le mode d'emploi de l'emballage.

aoûtement

Le bois des rosiers doit être bien «mûr» pour résister facilement à l'hiver. Il est donc essentiel de ne pas favoriser la croissance des plants à la fin de l'été. Les amendements devraient cesser vers la mi-juillet ou au début de ce mois si la période végétative est relativement courte. Vers la fin de l'été, on devrait se contenter de couper les fleurs à tige courte, car la taille des fleurs à longue tige provoque la croissance du bois qui, s'il n'est pas mûr, ne pourra résister aux rigueurs de l'hiver. On devrait également réduire la quantité d'eau soit en diminuant les arrosages soit en favorisant l'évaporation par compactage du sol.

lutte contre les maladies et les insectes

Plusieurs maladies fongiques et plusieurs insectes attaquent les rosiers. Les deux maladies les plus courantes sont le blanc et la tache noire. Le blanc recouvre les feuilles du rosier d'une couche grisâtre semblable à une toile d'araignée. Il se manifeste surtout par temps humide et frais aux endroits où la circulation de l'air est insuffisante.

La tache noire se distingue des autres taches par sa couleur foncée et ses bords dentelés. Cette maladie accélère souvent la chute des feuilles. Parce que l'agent pathogène passe l'hiver sur les feuilles tombées, il est donc essentiel pour garder le jardin propre de ramasser toutes les feuilles mortes à l'automne et de les jeter. On ne devra surtout pas les ajouter au compost ni aux tas de feuilles.

Plusieurs insectes attaquent les rosiers. Ils sont généralement de deux sortes: 1) ceux qui, comme les pucerons verts, possèdent des pièces buccales qui perforent le tissu de surface des feuilles et des tiges dont ils extraient la sève, et 2) ceux qui, comme les coléoptères et les chenilles, dévorent les feuilles.

La plupart des jardiniers attendent que la maladie ou le parasite se manifeste pour appliquer le produit approprié. Toutefois, si l'on veut obtenir des fleurs dignes des concours floraux, il faut vaporiser régulièrement les rosiers à l'aide d'un mélange de fongicides et d'insecticides recommandés.

Parce que les règlements provinciaux sur l'utilisation des antiparasitaires sont divers et toujours sujets à changement, nous ne pouvons recommander l'utilisation de certains produits dans la présente publication. Pour les dernières recommandations dans une région donnée, consulter l'agronome provincial.

élagage

Après la taille de la plantation, répéter l'élagage chaque année pour de meilleurs résultats. En plusieurs endroits au Canada, la taille naturelle exercée par l'hiver est telle qu'il suffit d'enlever le bois mort au printemps. Toutefois, les rosiéristes qui vivent dans une région plus clémente devraient savoir pourquoi et comment élaguer les divers types de rosiers.

On élague les rosiers afin qu'ils soient vigoureux, en bonne santé et qu'ils donnent le plus grand nombre possible de fleurs de qualité. Le bois de la plupart des rosiers ne vit pas très longtemps. Après deux ans, il durcit et ne porte plus que de petites feuilles et de petites fleurs à tige courte. Une taille draconienne force la croissance de nouveaux rameaux, longs et charnus, et de plus grosses fleurs, quoiqu'en nombre plus restreint. L'importance de la taille dépend donc de la vigueur du

cultivar. Plus ce dernier est robuste, moins devra-t-il être taillé. Le bois des rosiers qui a poussé l'année précédente et qui porte des fleurs devrait être coupé immédiatement après la floraison. On devrait couper, le printemps suivant, le bois nouveau qui fleurit l'année même de sa croissance.

HYBRIDES DE THÉ, GRANDIFLORA ET FLORIBUNDA. Après avoir enlevé le bois mort, supprimer les pousses trop faibles et les rameaux trop minces pour ne laisser que les quatre tiges les plus fortes. Couper celles-ci à peu près au sixième bourgeon à partir du pied, immédiatement au-dessus d'un bourgeon pointant vers l'extérieur. Si vous coupez certaines tiges plus que d'autres, par exemple jusqu'au troisième ou quatrième bourgeon, la première floraison sera plus longue.

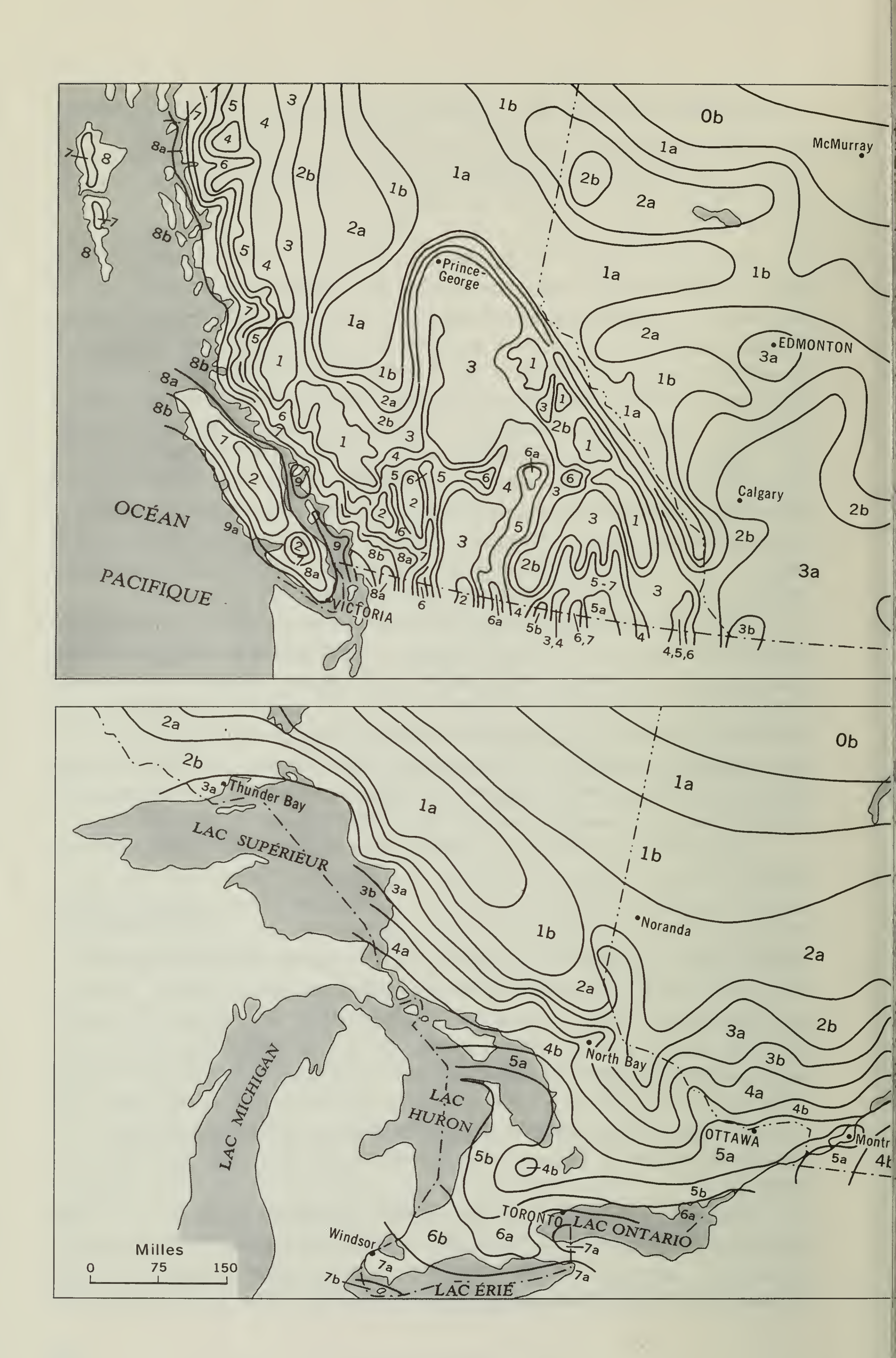
ROSIERS BUISSONNANTS. Le bois de la plupart de ces rosiers vit plus longtemps que celui des autres espèces. Les rosiers buissonnants sont habituellement assez rustiques pour résister à l'hiver canadien. La nouvelle pousse se développe à partir des bourgeons terminaux et latéraux du bois de l'année précédente comme la plupart des arbustes à fleurs, et c'est le bois d'un an qui porte les fleurs.

Pour ces raisons, on taille les rosiers buissonnants de la même façon que les autres arbustes à fleurs, c'est-à-dire en ne supprimant que les plus vieilles branches après avoir enlevé le bois mort. Il faut couper ces branches aussi près du sol que possible juste après la période de floraison. La taille des variétés qui portent de jolis fruits peut être retardée jusqu'à la chute de ces derniers. Cette méthode est sans doute préférable dans les régions très froides où la taille estivale pourrait favoriser la croissance d'un bois que l'hiver pourrait abîmer.

ROSIERS GRIMPANTS. Cette catégorie de rosiers doit être subdivisée car les modes de croissance varient. Les fleurs des vrais grimpants, comme le Blaze et le New Dawn, poussent sur le bois de l'année. Enlever le bois mort et éclaircir suffisamment les vieilles branches pour empêcher le rosier de trop se ramifier. Raccourcir les branches latérales.

Les rosiers sarmenteux tirent leurs fleurs du bois d'un an. Puisque ce bois ne fleurit qu'une fois, on le coupe donc près du sol le plus tôt possible après la floraison. On éclaircit les nouvelles pousses à peu près au même moment en les réduisant au nombre de 4 ou 5 et en les attachant aux supports. Ces pousses devraient alors mesurer entre 1 et 1,5 m. Lorsque la taille estivale est bien faite, celle du printemps consiste simplement à enlever le bois mort et à raccourcir les tiges trop longues.

HYBRIDES REMONTANTS, ROSIERS MOUSSEUX ET AUTRES ROSIERS FLEURISSANT EN JUIN. Au début du printemps, enlever le bois mort, les tiges abîmées et les pousses moins vigoureuses puis couper toutes les tiges de plus de 2 ans à hauteur du sol. Le rosier


McMurray
Prince-George
EDMONTON
Calgary
OCÉAN
PACIFIQUE
VICTORIA
Thunder Bay
LAC SUPÉRIEUR
LAC MICHIGAN
LAC HURON
Noranda
North Bay
OTTAWA
TORONTO
LAC ONTARIO
Windsor
LAC ÉRIÉ
Milles
0
75
150

0a
0a
0b
0b
Flin Flon
1a
1a
Lac Winnipeg
Prince-Albert
1b
1b
2a
1a
3a
2a
Saskatoon
1a
1b
1b
2b
3a
Kenora
2a
REGINA
WINNIPEG
2b
2b
Brandon
3a
Thunder Bay
3a
3a
3b
2b

OUEST CANADIEN

1a
1b
2a
2b
3b
3a
3b
3b
4a
Fleuve Saint-Laurent
4a
4b
3a
2
3a
4a
4b
4b
5a
5b
5a
3b
3b
3b
5a
6a
4b
5b
2
5b
QUÉBEC
3a
5a
6a
4a
4a
6a
5b
4b
3b
5a
5b
5a
OCÉAN ATLANTIQUE
Saint-Jean
5b
HALIFAX
6a
6b

EST CANADIEN

Cartographie réalisée par l'Institut de rercheche sur les sols, Direction de la recherche, Agriculture Canada, 1973.



Fig. 2 Hybride de thé avant et après la taille



Fig. 3 Hybride remontant avant et après la taille

comptera ainsi de 4 à 6 tiges saines, bien espacées. Raccourcir celles-ci jusqu'à une hauteur de 30 à 45 cm du sol, immédiatement au-dessus d'un bourgeon pointant vers l'extérieur. Dans le cas d'un gros arbuste multiflore, laisser les tiges les plus longues ou, si les fleurs sont destinées à un concours, raccourcir davantage.

THÉS. Dans les régions du Canada où la culture du rosier de thé est possible, la taille se limite à enlever le bois mort et les branches les plus vieilles.

gourmands

Les rosiers les plus cultivés comme les Hybrides de thé, les Grandiflora et les Floribunda croissent généralement sur un porte-greffe de certaines espèces de rosier. Les porte-greffe auront également tendance à bourgeonner et à produire ce qu'on appelle des gourmands.

L'emploi de divers rosiers sauvages comme porte-greffe rend souvent l'identification des gourmands difficile. Toutefois, les renseignements suivants peuvent être de quelque utilité: 1) la plupart des rosiers cultivés ont cinq folioles alors que les gourmands en ont sept; 2) les folioles des rosiers cultivés sont habituellement vert brillant et peu dentées alors que celles des gourmands sont d'un vert plus mat et très dentées; 3) enfin, les hybrides ne portent généralement que quelques grosses épines tandis que les rosiers sauvages abondent en minces épines droites. L'identification de deux de ces trois caractères sur une pousse sortant de terre indique qu'il s'agit probablement d'un gourmand qui, s'il se développe, ramènera le rosier à l'état sauvage. Tout le gourmand et sa racine devraient être supprimés.

zones de rusticité

La carte des zones de rusticité au Canada divise les régions à population dense en zones de résistance à l'hiver. Ces zones sont cotées de 0 (la plus froide) à 9 (la plus clémente).

Zones 0–4a. Le climat y est généralement trop rigoureux pour permettre la culture des Hybrides de thé, des Grandiflora, des Floribunda et des rosiers grimpants. Pour que ces variétés parviennent à pousser, il faut les enlever de terre à l'automne et les placer dans un caveau ou les enterrer dans un trou du·jardin pour l'hiver. Presque tous les rosiers buissonnants croissent bien dans la plupart de ces régions.

Zones 4b–5a. Les Hybrides de thé résistent à l'hiver lorsqu'on en prend soin. Les rosiers buissonnants et beaucoup d'Hybrides remon-

tants peuvent y être cultivés sans protection. Les rosiers grimpants et les rosiers sarmenteux survivent s'ils sont protégés.

Zones 5b–6b. Pour tous les rosiers grimpants, sauf les plus tendres, il suffit de protéger les racines.

Zones 7–9. Aucune protection n'est requise excepté pour les rosiers de thé qui sont d'ailleurs rarement mentionnés dans les catalogues. La forme arbustive des Hybrides de thé et des Floribunda peut également être cultivée dans cette zone sans que l'on ait besoin de rabattre les plants pour en enterrer l'extrémité supérieure.

Dans chaque zone, il y a des régions qui possèdent leur propre microclimat. À ces endroits, les rosiers réclament une protection qui diffère plus ou moins de celle recommandée pour le reste de la zone.

protection contre l'hiver

La protection dont ont besoin les rosiers pendant l'hiver dépend de la température la plus froide que la région puisse connaître et de l'épaisseur de la couche de neige.

Le danger que présente l'hiver sera à moitié écarté si le bois des rosiers parvient à maturité à temps, ce qui dépend des méthodes culturales employées et de l'importance des précipitations à la fin de l'été et à l'automne.

En hiver, les rosiers souffrent beaucoup plus du dessèchement du bois et de l'action combinée du gel et du dégel que du froid lui-même. Le bois vert est plus sensible à ces deux facteurs que le bois mûr. Les rosiers devraient être protégés du vent et des variations de température. Le degré de protection ne dépend pas seulement du climat local mais de l'état des plantes au moment où commence l'hiver. La neige constitue, bien sûr, la meilleure protection et l'on devrait s'assurer qu'une bonne couche recouvre toujours les plates-bandes.

buttage

La sensibilité au froid des racines et des tiges de nombreux rosiers oblige le jardinier à protéger la base des plants contre les températures les plus basses. On fera donc un léger buttage autour des plants jusqu'à une hauteur de 20 à 25 cm. Le sol utilisé à cette fin ne devrait pas

être pris près des rosiers dont les racines peu profondes pourraient être détruites. Si la seule terre disponible est celle de la plate-bande, on prendra soin de ne pas dénuder les racines et l'on remplacera la terre par du fumier que l'on enfouira soigneusement, par la suite, au printemps.

protection supplémentaire

Après le buttage, ne plus toucher aux rosiers jusqu'à ce que le sol soit gelé, puis les recouvrir de rameaux d'arbres à feuilles persistantes pour les protéger de la neige. Les Hybrides de thé peuvent rester dehors dans les zones 4 et 5a lorsqu'on les recouvre complètement de terre (sauf l'extrémité des branches) puis de rameaux. Pour ce faire, enlever la terre d'un côté du plant et replier celui-ci dans le trou avant de butter ou bien remonter la terre et couvrir le rosier d'un bac à fleurs renversé.

On peut également déposer des cônes de mousse de polystyrène sur les parties exposées du rosier après le buttage. On peut aussi entourer les plants de corsets métalliques vendus sur le marché ou de treillages que l'on remplit de feuilles. Les rosiers jouissent ainsi d'une protection supplémentaire qui n'est pas nécessaire dans les régions les plus tempérées. Toutefois, ne pas oublier que la neige est le meilleur isolement que l'on puisse trouver.

protection des rosiers grimpants

Détacher les rosiers de leur support, lier les branches ensemble et étendre le tout sur le sol. Dans la zone 6, des branchettes suffisent à protéger les rosiers; mais dans les zones 4 et 5, il faut les recouvrir de boîtes caoutchoutées sur le dessus que l'on remplira de feuilles sèches.

Quel que soit le matériau utilisé, il ne devrait pas retenir l'humidité et favoriser la croissance des moisissures sur les tiges. Perforer les extrémités des boîtes ou des bacs à fleurs pour laisser circuler un peu d'air.

fosses et tranchées

Lorsque le climat est trop rigoureux pour que les rosiers restent dans les plates-bandes, on déterre ceux-ci à l'automne pour les enfouir dans une fosse ou une tranchée. Dans ce dernier cas, déposer les rosiers dans un trou de 60 à 90 cm de profondeur et les recouvrir entièrement de terre sauf les extrémités. Si on utilise une fosse, placer les rosiers dans un trou de 1 m de profondeur et entourer les racines de terreau ou de mousse humides. Couvrir le trou avec des planches sur lesquelles on étendra de la terre ou emballer les plants dans une boîte

et enterrer celle-ci. Les rosiers peuvent également être enfouis dans le sol d'un caveau. Enlever l'eau des fosses et des tranchées pour qu'elle n'abîme pas les plants sous l'action du gel.

souris

Les souris peuvent fortement endommager les plants pendant l'hiver surtout lorsque ceux-ci sont recouverts de feuilles. Placer des appâts empoisonnés près des rosiers que l'on a enterrés ou habillés de feuilles ou de branches. L'appât devrait être placé de façon à ce que les oiseaux ne puissent l'atteindre, par exemple dans un morceau de tuyau, et être protégé des dernières pluies qui pourraient le débarrasser de son poison.

multiplication

Habituellement, on multiplie les cultivars d'Hybrides de thé, de Grandiflora et de Floribunda par écussonnage. L'écussonnage, c'est une forme de greffe qui consiste à attacher un fragment de tige du cultivar à un porte-greffe rustique de rosier sauvage. D'autres rosiers se reproduisent facilement à partir de boutures. Pour plus de détails sur ces méthodes de multiplication et le matériel qu'elles requièrent, consulter les nombreux livres sur la culture des rosiers en vente sur le marché.

choix des cultivars

Le rosier compte des milliers de cultivars dont un grand nombre sont en vente sur le marché. Presque tous les catalogues floraux possèdent une liste des cultivars et variétés les plus courants. Au moment de choisir un rosier, déterminer d'abord si le cultivar peut s'acclimater à la zone de rusticité où il se trouvera planté. En second lieu, chercher à connaître sa robustesse, sa résistance aux maladies et la couleur et le parfum de ses fleurs. Pour obtenir plus de renseignements sur les cultivars acclimatés à une région particulière, il suffit d'écrire au secrétaire de la *Canadian Rose Society*, 20, promenade Portico, Scarborough (Ont.), M1G 3R3.

La liste de cultivars qui suit aidera le jardinier amateur à choisir ses premiers plants. Cette liste a été établie d'après la performance

d'un grand nombre de cultivars conservés dans les jardins de la ferme expérimentale à Ottawa et d'après des cotes établies par l'*American Rose Society*. De nombreux cultivars d'Hybrides de thé et de Floribunda nouvellement créés pour lesquels existent un fort battage publicitaire ne s'y trouvent pas car il nous manque des données expérimentales pour en justifier la recommandation.

cultivars recommandés

HYBRIDES DE THÉ

Rouge	Chrysler Imperial Crimson Glory John Waterer Mr. Lincoln Pharaoh Red Lion
Jaune	Adolph Horstmann Grandpa Dickson King's Ransom Oregold
Lavande	Blue Moon Lady X Silver Star
Blanc	Matterhorn Pascali White Masterpiece
Rosé	Memoriam Michele Meilland Royal Highness
Rose	Command Performance Electron First Prize Miss All-American Beauty Peter Frankenfeld Pink Peace
Mélanges	Chicago Peace Double Delight Fragrant Hour Garden Party Peace Seashell Typhoon
Orangé et abricot	Fragrant Cloud Lolita Tropicana

FLORIBUNDA

Rouge	City of Belfast Cordula Europeana Fire King Frensham
Rose	Bon Bon Dolly Fashion Irish Mist

FLORIBUNDA

Rouge	Satchmo	Orangé et mélanges	Annabel Cathedral Esther Ofarim Prominent
Jaune et mélanges	Friesia Red Gold		
Lavande	Angel Face	Blanc	Iceberg Ivory Fashion

GRANDIFLORA

Rouge	Carrousel John S. Armstrong Scarlet Knight	Rose	Queen Elizabeth
		Mélanges de rose	Nitouche Pink Parfait
Jaune	Buccaneer Golden Girl	Orangé	Arizona Montezuma
Blanc	Mount Shasta		

HYBRIDES REMONTANTS

Rouge	Captain Hayward George Dickson Hugh Dickson	Rose	Countess of Oxford Mrs. John Laing
		Blanc	Frau Karl Druschki

GRIMPANTS

Rouge	Altissimo Dublin Bay Grand Hotel Improved Blaze	Rose	Galway Bay Malaga New Dawn
		Mélanges	Handel
Jaune	Golden Showers Royal Gold	Blanc	Swan Lake

MINIATURES

Rouge et mélanges	Beauty Secret My Valentine Over the Rainbow Starina	Blanc	Cinderella Starglo White Angel

MINIATURES

Rouge et mélanges	Toy Clown	Jaune	Gold Coin Golden Angel Yellow Doll
Orangé et mélanges	Anytime Baby Darling Hula Girl Mary Adair Mary Marshall	Lavande	Lavender Lace
		Rose et mélanges	Chipper Janna Judy Fischer Kara Pixie Rose

GRIMPANTS MINIATURES

Carmin	Hi Ho
Rose	Pink Cameo

rosiers buissonnants

Les rosiers buissonnants se divisent en deux catégories: 1) les espèces naturelles que l'on trouve en Europe, en Asie et en Amérique du Nord et leurs formes cultivées, et 2) les hybrides issus du croisement de deux ou plusieurs espèces. Ces hybrides portent des fleurs simples ou doubles et sont parfois stériles.

espèces naturelles

Les descriptions suivantes sont celles des espèces naturelles les plus couramment cultivées dans les jardins canadiens.

R. acicularis Lindl Espèce indigène du Nord canadien. L'une des plus rustiques et des plus précoces quant à la floraison. Elle donne un buisson compact dont la hauteur ne dépasse pas 1 m et produit des fleurs rose foncé ainsi que des fruits cireux en forme de poire et de couleur rouge, mesurant de 2 à 3 cm de longueur.

R. blanda Ait. Rosier rustique indigène que l'on retrouve de Terre-Neuve au Manitoba. Ses gourmands se développent librement pour former un ensemble de tiges dont la hauteur peut atteindre 2 m. Son bois brun-rouge ne possède presque pas d'épines. Ses grosses fleurs

roses sont habituellement solitaires et donnent naissance à des fruits presque globulaires d'environ 1 cm de diamètre. Le cultivar Betty Bland ressemble beaucoup à cette espèce. Ses fleurs doubles sont odoriférantes mais leur couleur rose intense s'atténue avec le temps.

R. centifolia L. La rose centfeuilles est un arbuste suffisamment rustique et robuste pour entrer dans la catégorie des rosiers buissonnants. Cette espèce ressemble à la *R. gallica* en plus grand. Ses fleurs doubles de couleur rose sont portées par des tiges noueuses. Les pétales sont recroquevillés l'un sur l'autre comme les feuilles du chou. La variété *muscosa* Ser. ou rosier mousseux a un calice odoriférant et velouté. On trouve sur le marché quelques-unes de ses formes cultivées.

R. cinnamomea L. La rose cannelle est cultivée depuis longtemps en Europe. L'espèce à fleurs doubles, la seule cultivée dans les jardins, a été introduite au Canada par les colons français et est répandue partout au Québec. Il donne un buisson pleureur gracieux dont la hauteur va jusqu'à 2 m et dont les fleurs sont roses. On le trouve rarement dans les pépinières.

R. damascena Mill. Le rosier de Damas est cultivé depuis des siècles pour ses fleurs en bouquet dont la couleur varie du rose le plus pâle au rouge. Le cultivar Versicolor ou rose d'York et de Lancaster porte des fleurs semi-doubles roses et blanches sur le même plant.

R. eglanteria L. (*R. rubiginosa* L.). L'églantier odorant a été introduit au Canada par les premiers colons anglais et les premiers loyalistes. Il donne un buisson arbustif dont la hauteur peut atteindre 2 m et dont les fleurs rose brillant cèdent la place à des fruits rouge-orangé de forme ovale. On le cultive surtout pour le parfum de son feuillage.

R. foetida J. Herrm. L'églantier d'Autriche cultivé depuis longtemps en Europe est celui qui a donné la couleur jaune aux Hybrides de thé et de Pernetiana que nous connaissons aujourd'hui. Ses tiges brunes et grêles ressemblent souvent à celles des rosiers sarmenteux. Ses grosses fleurs jaune intense, à l'odeur désagréable, donnent des fruits rouges globulaires. Les fleurs du cultivar Bicolor ou rosier capucine sont rouge cuivré éclatant à l'intérieur et jaunes à l'extérieur.

R. gallica L. La rose de France est connue depuis des siècles et a été introduite au Canada par les premiers colons. Elle se multiplie rapidement par voie souterraine pour produire un grand nombre de tiges dont la hauteur va jusqu'à 1 m. Ses fleurs doubles vont du rose au rouge et sont suivies par des fruits rouge brique.

R. hugonis Hemsl. Cette espèce nous vient de Chine centrale et, quoiqu'elle ne résiste pas au climat d'Ottawa, donne un gros buisson retombant au port gracieux dans les régions plus douces où elle se distingue parmi les espèces les plus attrayantes. Sa floraison est précoce et se compose d'un grand nombre de grosses fleurs simples de couleur jaune pâle. Ses fruits ont la forme d'un globe aplati et sont écarlate intense.

R. laxa Retz. Espèce indigène de Sibérie. Elle donne des fleurs blanches et des fruits orangés qui tournent au rouge foncé en mûrissant. Il s'agit d'un arbuste ornemental dont la hauteur peut atteindre 1,5 m.

R. moschata J. Herrm. Le rosier musqué est un buisson aux branches retombantes à port gracieux. Ce rosier a longtemps été le favori des jardiniers et est apparenté aux premiers grimpants. Il a donné quelques cultivars.

R. multiflora Thunb. Le rosier multiflore est un arbuste vigoureux aux longues branches retombantes portant de gros corymbes à petites fleurs blanches. Il n'a aucune valeur comme plante ornementale mais il est l'ancêtre de certains grimpants et le porte-greffe le plus populaire pour le bouturage ou l'écussonnage des rosiers de jardin. Il a profité d'un gros battage publicitaire aux États-Unis où les agriculteurs l'utilisent comme haie bon marché. Malheureusement, on n'avait pas alors tenu compte d'une de ses mauvaises habitudes, celle de produire de nombreux gourmands, et dans certaines régions l'arbuste est retourné à l'état sauvage.

R. virginiana Mill (*R. lucida*). Espèce indigène des provinces de l'Atlantique. Elle ressemble à la *R. blanda* et est souvent décrite comme une de ses variétés. Son feuillage luisant est très joli et ses fleurs rose vif s'épanouissent plus tard que la plupart des autres espèces sauvages.

hybrides

Les hybrides de différentes espèces de rosiers comptent parmi les rosiers buissonnants les plus utiles. On s'en sert surtout dans les régions les plus froides où les rosiers ordinaires ne résistent pas sans d'énormes soins. Bien sûr, la rusticité des rosiers varie mais ceux dont la description suit survivent sans protection à l'hiver d'Ottawa. Un grand nombre d'entre eux résiste au climat de régions beaucoup plus froides.

AGNES (créé par la station de recherches d'Agriculture Canada à Ottawa). Il s'agit d'un croisement entre la *R. rugosa* et le rosier jaune de Perse. Ce rosier rustique fleurit assez tôt pour donner un grand nombre de fleurs doubles d'un jaune pâle et ambré. Son port et son feuillage ressemblent beaucoup à ceux du *R. rugosa*.

ADELAIDE HOODLESS (créé par la station fédérale de recherches à Morden au Manitoba). Ce rosier rustique de type Floribunda a une ascendance complexe. Il donne un arbuste ouvert allant jusqu'à 1,2 m de hauteur, presque dépourvu d'épines. Ses fleurs rouges sont semi-doubles, légèrement odoriférantes et regroupées par corymbes de 25 au maximum.

R. nitida Willd. Espèce indigène que l'on trouve de Terre-Neuve au Connecticut. Ce rosier nain ne peut atteindre que 50 cm et ses branches

très denses sont très épineuses. Ses fleurs roses cèdent la place à de petits fruits rouges et, à l'automne, son feuillage devient rouge brillant.

R. pendulina L. (*R. alpina* L.). Le rosier des Alpes a des tiges presque lisses. Ses fleurs rose pourpré se groupent en petits corymbes et produisent des fruits rouge sang en forme de goulot de bouteille. Ses fruits mesurent environ 2,5 cm de longueur. La variété *pyrenaica* a des tiges lisses et des fruits très apparents.

R. rubrifolia Vill. Cet arbuste rustique est principalement cultivé pour son feuillage de teinte rouge ou pourprée et ses tiges, tous deux ornementaux. Ses fleurs sont petites, rouge vif à centre blanc, et donnent naissance à des fruits lisses et globulaires de couleur rouge.

R. rugosa Thunb. Ce rosier du Japon est un arbuste dressé allant jusqu'à 2 m de hauteur aux tiges denses et couvertes de nombreux aiguillons. Les feuilles qui ont la texture du cuir sont rugueuses et luisantes. Les fleurs sont grosses et varient du blanc au rouge pourpré. Elles sont suivies par des fruits en forme de globe aplati et de couleur rouge vif dont le diamètre atteint presque 2,5 cm. Un grand nombre de beaux cultivars de ce rosier sont issus du croisement de rosiers de jardin avec d'autres espèces.

R. spinosissima L. La culture de la rose d'Écosse remonte à plusieurs siècles et a permis la création de nombreux cultivars. L'arbuste est étalé et ses branches très épineuses portent en abondance des fleurs dont la couleur va du blanc au rose intense. Ses fruits arrondis sont noir pourpré.

ALTAICA. Ce cultivar de la rose d'Écosse. (*R. spinosissima*) est l'un des rosiers les plus rustiques qui soient. Il est plus robuste que l'espèce-mère et donne un buisson dressé qui peut atteindre2 m de hauteur. Ses grosses fleurs blanches produisent des fruits brunâtres globulaires.

BLANC DOUBLE DE COUBERT (*R. rugosa* × *Sombreuil*). Rosier robuste et rustique dont la hauteur peut atteindre 2 m. Les fleurs sont semi-doubles, blanches et odoriférantes.

CUTHBERT GRANT (créé à la station fédérale de recherches à Morden au Manitoba). Ce rosier à la généalogie compliquée pousse jusqu'à une hauteur d'environ 1 m. Ses fleurs rouge foncé sont réunies par groupe de 3 à 6. La floraison débute sur les pousses de l'année en juillet. Les racines de l'arbuste persistent à Brandon (Man.).

DR. MERKELEY. Cet hybride se rapproche de la rose d'Écosse (*R. spinosissima*). Sa taille est d'environ 60 cm de hauteur et ses fleurs doubles et odoriférantes de couleur rose intense apparaissent en juillet.

F.J. GROOTENDORST (*R. rugosa rubra* × Polyantha inconnu). L'un des rosiers buissonnants les plus cultivés. Sa taille peut atteindre les 2 m. L'arbuste porte des corymbes d'un maximum de 20 fleurs doubles de couleur rouge vif et à l'odeur délicate. Il a un feuillage vert très luisant.

GEORGE WILL (*R. rugosa* × *R. acicularis* × rosier cultivé). Ses fleurs doubles de couleur rose intense dégagent le parfum du giroflier. L'arbuste atteint une hauteur de 1 m et fleurit constamment.

GROOTENDORST SUPREME. Un descendant rouge cramoisi du F.J. Grootendorst.

HANSA. Hybride de la *R. rugosa*. Ses grosses fleurs doubles à l'odeur agréable apparaissent tout au cours de la saison. Ce rosier robuste et épineux porte de gros fruits rouges et, dit-on, est le plus rustique des Prairies.

HARISON'S YELLOW (*R. harisonii*, croisement entre la *R. foetida* et la *R. spinosissima*). Ce rosier est cultivé depuis de nombreuses années et est si répandu au Canada que tout le monde connaît ses fleurs semi-doubles de couleur jaune pâle.

ISABELLA SKINNER. Hybride de la *R. laxa*, un des parents. Ce rosier arbustif fleurit constamment pour donner des fleurs doubles de couleur rose.

JENS MUNK (créé par la station fédérale de recherches à Ottawa). Cet hybride obtenu d'un croisement entre deux cultivars de la *R. rugosa* est un buisson robuste dont la hauteur peut atteindre 2 m. Ses fleurs semi-doubles de couleur rose découvrent un centre doré lorsqu'elles s'épanouissent. Les fleurs se concentrent en groupes de 6 à 12. Ses fruits rouge vif accrochent l'œil en automne. Floraison perpétuelle.

METIS (créé par la station fédérale de recherches à Morden (Man.), *R. nitada* × Thérèse Bugnet). Petit rosier dont la hauteur maximale est de 1 m et dont la partie supérieure des branches est presque dépourvue d'épines. Ses fleurs doubles arborent une couleur rose amarante et produisent des fruits rouge vif.

MICMAC (créé par la station fédérale de recherches à Ottawa, plantule de la *R. rubrifolia* × *R. rugosa*). Son feuillage est rouge pourpré intense. Ses fleurs sont blanches et se regroupent en corymbes. Il a un port ouvert et mesure environ 1,2 m de hauteur.

PERSIANA (rosier jaune de Perse). Un hybride de la *R. foetida*, mais dont l'origine remonte à une date inconnue. Ses fleurs doubles d'un jaune-orangé s'épanouissent en juin. Sa taille atteint 1,5 m et il peut servir comme haie.

PINK GROOTENDORST. Un descendant rose du F.J. Grootendorst à floraison répétée.

PRAIRIE DAWN (créé par la station fédérale de recherches à Morden au Manitoba). Voici l'hybride le plus populaire d'un groupe de cultivars créés dans les Prairies au cours des dernières années à la suite d'un croisement avec la rose d'Écosse (*R. spinosissima*) qui est l'un des parents. Cet arbuste allant jusqu'à 2 m de hauteur a un port dressé et donne constamment des fleurs d'un rose éclatant.

SIR THOMAS LIPTON. Hybride robuste de la *R. rugosa* dont la taille peut atteindre 2,5 m. Ses fleurs doubles de couleur blanche dégagent un parfum délicat et sont renouvelées par l'arbuste dont le feuillage est luisant et foncé.

STANWELL PERPETUAL. Petit hybride épineux, populaire dans les Prairies. Ses fleurs de taille moyenne, odoriférantes et de couleur incarnat s'épanouissent en juillet pour réapparaître vers la fin de l'été.

THÉRÈSE BUGNET. Rosier buissonnant rustique d'ascendance complexe. Les nouvelles pousses atteignent de 1,5 à 2 m en 3 mois. Les fleurs sont portées par le vieux bois de la mi-juin aux premiers gels. Rouges quand elles s'ouvrent, leur couleur passe au rose pâle par la suite. Très odorant.

FACTEURS DE CONVERSION

Unité métrique	Facteur approximatif de conversion	Donne
LINÉAIRE		
millimètre (mm)	x 0,04	pouce
centimètre (cm)	x 0,39	pouce
mètre (m)	x 3,28	pied
kilomètre (km)	x 0,62	mille
SUPERFICIE		
centimètre carré (cm²)	x 0,15	pouce carré
mètre carré (m²)	x 1,2	verge carrée
kilomètre carré (km²)	x 0,39	mille carré
hectare (ha)	x 2,5	acre
VOLUME		
centimètre cube (cm³)	x 0,06	pouce cube
mètre cube (m³)	x 35,31	pied cube
	x 1,31	verge cube
CAPACITÉ		
litre (L)	x 0,035	pied cube
hectolitre (hL)	x 22	gallons
	x 2,5	boisseaux
POIDS		
gramme (g)	x 0,04	once
kilogramme (kg)	x 2,2	livre
tonne (t)	x 1,1	tonne courte
AGRICOLE		
litres à l'hectare	x 0,089	gallons à l'acre
	x 0,357	pintes à l'acre
	x 0,71	chopines à l'acre
millilitres à l'hectare	x 0,014	onces liquides à l'acre
tonnes à l'hectare	x 0,45	tonnes à l'acre
kilogrammes à l'hectare	x 0,89	livres à l'acre
grammes à l'hectare	x 0,014	onces à l'acre
plants à l'hectare	x 0,405	plants à l'acre